

1er Mai, Fête du travail ! La fête pour qui, cette année ?

Articles

Le 28 avril 2008 | | 4 messages

Les militants, les mouvements de gauche et les organisations syndicales fêtent toujours le 1er mai. Et pas seulement pour rappeler les luttes du passé. Il faut aussi faire entendre encore la voix du monde du travail. Le monde du travail a bien changé. Il n'y a plus beaucoup d'usines où travaillent plusieurs milliers d'ouvriers. C'est la flexibilité dans le travail, les nombreux sous-statuts. Difficile dans ces conditions de faire l'unité du monde du travail et de revendiquer.

C'est pour cela que, cette année, le mouvement Lutttes Solidarités Travail lance le débat : *Le 1er Mai, Fête du travail ! La fête pour qui, cette année ?* LST (**Lutttes Solidarités Travail**) est « un mouvement d'éducation permanente et de lutte en résistance à ce qui produit la pauvreté. » **Et** le mouvement souligne les effets négatifs des nouvelles formes d'emploi et particulièrement l'emploi en titres-services. En 2006, Selon le mouvement LST, les titres-services sont des « emplois » à mettre entre guillemets. Pourquoi ? Parce que le contrat titres-services ne sort pas nécessairement le travailleur de la pauvreté.

Comment ça marche ?

Vous commandez les titres-services souvent par 10. Chaque ticket représente 1 heure. Le titre-service vous coûte 6,7 € (7 euros à partir du 1er mai). Vous appelez une entreprise agréée pour faire du nettoyage ou le ménage, par exemple. Vous pouvez déduire de vos impôts une partie du titre-service. Vous payez le travailleur en titres-services en fonction du nombre d'heures travaillées. Le travailleur remet le titre-service à son entreprise. L'entreprise l'envoie à Sodexho (anciennement la grande entreprise Accor). Sodexho versera 20 euros par titre service à l'entreprise agréée. Le travailleur en titres-services qui a nettoyé chez vous gagne en moyenne 8,76 euros/brut par heure travaillée. Il a souvent un contrat à durée indéterminée.

Qu'est-ce qui cloche ? D'où viennent les 20 euros ? En grande partie, du budget de la sécurité sociale. Or l'argent de la Sécurité sociale vient des cotisations sociales calculées sur tous les salaires en Belgique et du financement de l'Etat. Les cotisations sociales sont un salaire « indirect » qui sert à financer le chômage, les soins de santé, les pensions,...

Appel au débat

Pour le mouvement Lutttes Solidarités Travail, le transfert pour les titres services est environ d'un demi-milliard d'euros. La plus grande part de cette somme provient des budgets de l'ONSS. Or, cet argent ne sert pas vraiment l'ensemble des travailleurs.

Dans le système des titres-services, la majorité des travailleurs se maintiennent généralement sous les seuils de pauvreté. Par contre, les personnes qui utilisent les titres-services qu'elles aient de hauts ou de bas revenus paient le même prix (6,7 euros). LST souligne aussi que les entreprises agréées en titres-services ne paient pas de TVA. Le mécanisme des titres-services fausse aussi l'économie de marché puisque les entreprises classiques n'ont pas les mêmes avantages que les entreprises agréées en titres-services.

Pour LST, les travailleurs en titres-services ne sont pas forcément gagnants. Le salaire est faible. De plus, les travailleurs en titres-services sont souvent employés à mi-temps. Et puis, il y a aussi un effet de « délocalisation interne » dit LST. Des services de proximité sont assurés par des travailleurs qui tout en ayant un contrat à durée indéterminée restent souvent « pauvres ». Il y a aussi le risque que ce type d'emplois chasse les emplois plus stables et mieux payés. Bref, le mouvement Lutttes, Solidarités, Travail appelle à un débat sur l'utilité réelle des titres-services pour la collectivité.

Voir le site de LST : <http://www.mouvement-lst.org/>

Voir la recherche complète sur les titres-services (en PDF)

A lire aussi : 1er mai, Jour de lutte et jour de fête (Mai 2007)